



Photo : alain rischard

Dany de Muysers : «On reçoit aussi des sollicitations de pays qui ont entendu parler de La Chaîne de l'Espoir et qui nous font parvenir des demandes de prise en charge. Nous réclamons un dossier le plus complet possible qui sera étudié par notre comité médical.»

Quand espoir et solidarité s'enchaînent

Dany de Muysers occupe depuis le 1^{er} janvier le poste de directrice de l'ASBL La Chaîne de l'Espoir Luxembourg, tout juste un an après sa création. Elle nous raconte le chemin parcouru.

Ils quittent leur famille et leur pays pour se retrouver dans une salle d'opération à Luxembourg ou à Bruxelles avant de séjourner plusieurs semaines dans leur famille d'accueil qui les accompagne lors de leur hospitalisation et leur suivi postopératoire. Ces jeunes enfants bénéficient d'une belle chaîne de solidarité.

Entretien avec notre journaliste Geneviève Montagu

La Chaîne de l'Espoir Luxembourg, comme ses homologues à l'étranger, a pour objectifs de soigner et d'opérer des enfants, issus de pays en développement, atteints de pathologies orthopédiques, ORL, cardiaques, urologiques, faciales, neurologiques ou autres qui peuvent être guéris par un acte médico-chirurgical. La Chaîne de l'Espoir a été fondée en France en 1994 par le Pr Alain Deloche, cardiologue spécialisé dans la chirurgie infantile et cofondateur de Médecins du monde.

Son exemple a été suivi d'abord par les Belges et La Chaîne de l'Espoir existe aujourd'hui au Royaume-Uni, en Italie, en Allemagne, au Portugal et finalement au Luxembourg depuis octobre 2016.

Entretien avec Dany de Muysers, la directrice de l'ASBL.

Faire un don

Nous sommes une ASBL, nous ne profitons pas encore du soutien du gouvernement, nous n'avons pas de statut d'utilité publique car il nous faut au moins trois ans d'activité. Nous dépendons entièrement des dons. Nous aimerions trouver un ou deux partenaires qui puissent nous soutenir régulièrement chaque année», émet comme

vœux la nouvelle directrice, Dany de Muysers. En attendant, les dons sont les bienvenus. Chaîne de l'Espoir, 136, rue de Cessange L-1321 Luxembourg. www.chaine-espoir-luxembourg.org Courriel : chainedelespoir.lu@gmail.com Compte bancaire : BGL BNP Paribas LU 72 0030 3981 7019 0000

Comment êtes-vous devenue famille d'accueil pour La Chaîne de l'Espoir?

Dany de Muysers : J'ai vécu à Bruxelles où mon mari était en poste et peu à peu nos enfants ont quitté la maison pour leurs études et j'avais besoin d'une occupation après le vide qu'ils ont laissé. J'ai lu dans un journal un témoignage d'une famille d'accueil qui a hébergé chez elle un enfant pris en charge par La Chaîne de l'Espoir Belgique. J'en ai parlé à mon mari et nous avons pris contact avec l'association à Bruxelles. À ce moment-là, il n'y avait pas d'enfant à prendre en charge ou alors ils étaient déjà tous logés en famille d'accueil.

Vous avez donc décidé de créer une antenne luxembourgeoise...

L'association belge était en train d'organiser par hasard un événement au Grand-Duché. Quatre jeunes cyclistes belges voulaient faire le tour du Luxembourg à vélo pour récolter des fonds et ils m'ont demandé si je ne pouvais pas les aider à trouver des sponsors et des contacts quand elle a su que nous étions de Luxembourg. C'est ce que j'ai fait et Anita Clément, qui est directrice de La Chaîne de l'Espoir Belgique, est venue à Luxembourg. Nous avons discuté de la création d'une antenne à Luxembourg. Nous avons cherché des contacts avec des médecins qui voulaient bien travailler avec nous.

Quel accueil vous ont-ils réservé?

Enthousiaste! Nous avons pris rendez-vous avec le Dr Jerry Kieffer, chirurgien orthopédique à la clinique pour enfants à Luxembourg pour lui parler de l'association et il la connaissait bien! Et pour cause, il partait la semaine d'après en Jordanie avec La Chaîne de l'Espoir France pour opérer des enfants dans un camp de réfugiés syriens à Amman. Donc il a été enthousiasmé par notre démarche. En plus, le Dr Kerstin Wagner, cardiologue pédiatrique dans la même clinique, travaille souvent avec le Pr Jean Rubay qui préside La Chaîne de l'Espoir Belgique. L'antenne luxembourgeoise est tout naturellement présidée par Jerry Kieffer secondé par Kerstin Wagner en sa qualité de vice-présidente.

Combien d'enfants subissent des opérations chirurgicales chaque année à travers La Chaîne de l'Espoir Luxembourg?

Pendant les deux missions jordaniennes, il y a une cinquantaine

d'enfants qui ont été opérés et une centaine qui ont été auscultés et diagnostiqués. Quand on ne peut pas les opérer sur place, on les prend en charge au Luxembourg. C'est le cas pour les opérations compliquées. On reçoit aussi des demandes de pays qui ont entendu parler de La Chaîne de l'Espoir et ils nous font parvenir des demandes de prise en charge. Nous demandons un dossier le plus complet possible qui sera étudié par notre comité médical.

Les enfants, si jeunes, ne sont-ils pas apeurés quand ils débarquent au Luxembourg?

Cela dépend. Ils viennent seuls parce que notre budget est limité, et c'est plus facile de trouver une famille d'accueil. Aviation sans frontières envoie des bénévoles les

chercher sur place. Hermann, l'enfant que nous avons accueilli mon mari et moi, est venu avec le sourire, c'était un garçon très facile. Il est reparti après six semaines de la même manière, il a fait un sourire et un signe. Moi j'avais le cœur gros.

«Hermann, l'enfant que nous avons accueilli mon mari et moi, est venu avec le sourire»



Photo : dr

Hermann, 4 ans, fut le premier enfant pris en charge par La Chaîne de l'Espoir Luxembourg.

Hermann et les autres...

Le petit Hermann, 4 ans, de Madagascar, qui souffrait d'une malformation cardiaque, fut le premier enfant pris en charge par La Chaîne de l'Espoir Luxembourg. Il a été accueilli chez Dany de Muysers, qui, depuis le 1^{er} janvier, occupe la fonction de directrice de l'ASBL. Après son opération à l'hôpital Saint-Luc à Bruxelles, la cardiologue pédiatrique Dr Kerstin Wagner a assuré le suivi postopératoire à Luxembourg. Après son séjour de six semaines à Luxembourg, il a pu rentrer en bonne santé chez sa famille.

Il y a eu également Anselme, 9 ans, originaire du Bénin, qui souffrait d'une malformation grave au niveau de sa jambe. La Chaîne de l'Espoir Luxembourg a pris en charge son opération réalisée par le Dr Jerry Kieffer à la Kannerklinik. Il est tou-

jours en famille d'accueil au Luxembourg où il doit séjourner plusieurs mois.

Enfin, le troisième enfant pris en charge depuis la création de l'association il y a un an est une petite fille de 6 ans, Emmanuela, de la République démocratique du Congo, qui est arrivée le 15 novembre dernier avec une infection au niveau du cou.

Il y a actuellement quatre ou cinq familles qui se sont portées volontaires pour accueillir un petit convalescent. «Il faut du temps et quelqu'un qui soit à la maison toute la journée. J'ai pu en faire l'expérience en accueillant Hermann pendant six semaines. Il fallait l'occuper. Il était en pleine forme tout le temps», se souvient Dany de Muysers avec émotion.

Les missions

La Chaîne de l'Espoir Luxembourg a pour objectifs la prise en charge médico-chirurgicale dans les pays partenaires et au Luxembourg lorsque les pathologies ne peuvent pas être traitées localement; les actions de plaidoyer dans les pays partenaires et la sensibilisation au Luxembourg; la recherche et la mise en place de solutions favorisant l'accès aux soins de santé spécialisés; l'amélioration de la qualité des soins de santé pour les enfants inclut la formation théorique et pratique des équipes pluridisciplinaires locales dans les pays partenaires; le renforcement de l'environnement technique et sanitaire des hôpitaux partenaires.